

Présentation du parcours professionnel :

- Educ en CHRS 2002 (éveil à cette problématique)
- + UMJ (développement de cette problématique) : les réflexions à venir sont issues de ces 2 pratiques

Histoire de ce questionnement : pourquoi s'intéresser au sentiment amoureux ?

- Comme tout le monde, le besoin de comprendre le maintien de la relation mais aussi les forces du départ
- Une sorte de conviction intime que ces formes de conjugalité ne sont pas différentes, par nature, de toutes autres configurations conjugales
- Un agacement lié au discours actuel « tout victime ou tout coupable » : recherche des bonnes raisons à être ou ne plus être en couple
- Et, pour ne pas faire comme tout le monde, ne pas me priver d'une piste de réflexion présentée comme interdite « *Il ne faut jamais parler d'amour quand une femme tombe à terre* »
- Avec comme finalité : un accompagnement adapté, qui respecte le vécu subjectif de chacun/chacune, qui ne préjuge pas des solutions...

Pour ce faire :

- Recherche théorique sur l'amour et sur les violences conjugales
- Mais aussi et surtout volonté d'être au plus proche des réalités des personnes concernées.
- Public : Limitation ici à des femmes rencontrées en CHRS et à l'UMJ : point de vue des victimes uniquement, une autre recherche...
A des femmes amoureuses
A des femmes ayant quitté le conjoint violent
Volontaires pour participer à une recherche : **c'est une co construction, une démarche participative qui est recherchée**
- Méthode : premier entretien portant sur l'histoire amoureuse, du début à la fin, pour repérer les mouvements, tendances...
Rédaction des premières conclusions
Présentations des résultats globaux et analyses individualisées
Recueil des réactions/ajustements et poursuite de la recherche, un an plus tard
5/6 femmes sont OK pour poursuivre, une seule dit « je m'arrête là mais vous pouvez en faire ce que vous voulez »

Pour pouvoir appréhender l'intérêt du sentiment amoureux dans l'accompagnement des personnes, encore faut-il savoir ce que c'est ! Et là, ça se complique... Nombres d'auteurs, de disciplines... Je me suis appuyée essentiellement sur la psycho, la socio et la philo pour en dresser les grandes lignes

Evidemment, mon propos n'est pas hyper romantique, il ne présente pas l'amour comme noble, pur, dénué d'intérêt...

1. Compréhension du sentiment amoureux : de qui tombe-t-on amoureux/pourquoi/comment ?

La question de l’empreinte/attracteur étrange : papa ou maman, maman !!!

Sa logique sous jacente : entre sécurité et estime de soi, même si il est vrai qu’on cherche maman, femme, maîtresse... Il s’agit de tendances

Couple complémentaire ou symétrique

Son fonctionnement : collusion psychique + pacte dénégatif : on verra que c’est là la vraie différence d’avec les couples ordinaires

2. Vie et mort du sentiment amoureux, ordinairement

La normalisation du tomber amoureux : fusion et idéalisation

Rupture, adaptation ou poursuite d’une chimère

Parcours psychique du détachement amoureux :

- colère,
- douleur
- et apaisement

3. Violences conjugales

Définition

- Fonctionnement du couple violent : Cycle des violences +Emprise
- Sang chaud/sang froid
- Les choix dans la rencontre amoureuse : Ne tombe pas sur un sang chaud qui veut !

Vulnérabilité identitaire/narcissique + type de mère

Altérations/complexité du détachement de par la violence, en plus de tous les couples :

- Perte de confiance en son propre discernement
- Autodépréciation massive et vécu de culpabilité
- Peur de la mort (physique ou psychique) et de l’avenir (représailles ou solitude)

On voit ici que le couple détruit au lieu de soutenir le moi

Analyse du déclic et forces du départ :

- Trois arguments fondamentaux : la protection des enfants, la crainte de la mort et l’affirmation de soi
- La mère sauve...
- Départ comme une mise à l’abri ou avec le désamour

Post-conjugalité

- L'attaque sur les ressources
- La détresse si sentiment persiste

4. Perspectives accompagnement

Un point sur le silence : elles n'ont pas toutes besoin de parler, certaines s'en sortent toutes seules

L'accompagnement à la prise de conscience du fonctionnement violent est nécessaire, mais si elles nous en parlent, c'est que c'est déjà dans leur esprit. Accompagner surtout le travail de la victime : culpabilité en excès le plus souvent

Si on ne parle pas d'amour, on rate :

- Des éléments clés de compréhension de la personne accompagnée
- Un support de renarcissisation : reconnaître les bonnes raisons à s'être mis en couple (les passionnées, les énervées... : ont vraiment obtenu ce dont elles avaient besoin au début du couple) et au contraire, expliquer qu'elles vivent avec un PN risque de les humilier... Besoin de se réconcilier avec soi même pour pouvoir avancer

Si on l'évoque, garder à l'esprit : Où en est le processus de détachement

Attention au début de la colère : risque de levier de bouclier

Si phase de tristesse évoquant la soumission : valorisation la mise à l'abri, limiter les dégâts, aider le « je » à se retrouver

Si phase de détachement : rêver ensemble d'un avenir différent